

Jaguar F-Type sur la glace : et pourquoi pas ?

Embarquant un moteur V8 dopé par un compresseur, ce coupé deux places ne semble pas être la voiture idéale pour aller skier. Et si finalement la Jaguar F-Type en était capable ?

L'un des plus beaux coupés du monde

C'est sans doute la dernière « vraie » Jaguar de l'histoire car si on regarde la gamme du constructeur britannique aujourd'hui, elle se compose de trois SUV (dont une électrique), deux berlines et un coupé. C'est justement de ce coupé dont il est question ici. Que l'on parle de ligne ou de traitement intérieur, la F-Type reste la seule de la gamme à préserver directement l'esprit qu'incarnaient les XK120, puis XK140 et surtout E-Type du début des années 60 qui font que ce coupé au long capot et à l'arrière aussi arrondi que galbé dérive visuellement. Et nous pouvons l'affirmer sans douter, le F-Type est actuellement l'un des plus beaux coupés du monde.

Une rareté

Plus de 90 000 euros. Une très grosse somme c'est vrai, mais en regardant auprès de la concurrence, pour obtenir un tel niveau d'élégance outre-Manche il faut passer par Aston Martin qui est plus cher. Et si on change de pays, la Porsche 911 est plus chère aussi. Un superbe coupé 2 places doté d'un moteur V8 5 litres à compresseur de 450 chevaux, ça n'existe plus ailleurs. Le coupé F-Type de Jaguar est devenu une rareté. À ce prix-là, fini les ronces de noyer sur la planche de bord. Elles font place au cuir pleine fleur absolument partout ce qui ne gâche rien. Deux places uniquement, mais un coffre dont la contenance reste assez correcte : 299 litres, de quoi partir une petite semaine tout de même.

Un pur plaisir

À l'avant, le long capot abrite un V8 qui se fait connaître très distinctement dès son démarrage. Sur route normale et sèche, si vous êtes trop lourd avec la pédale de droite, cette propulsion vous rappelle à l'ordre assez vite. De toute façon l'antipatinage et l'ESP joueront suffisamment les garde-fous. Équipée de pneus neige, notre Jaguar ne craint pas les routes glissantes et parfois glacées. Elle vous envoie à 100 km/h en 4,6 secondes avec une sonorité très belle et suffisamment métallique pour passer un très beau moment. Très facile, la direction se montre précise. Sur sol glissant il s'agira surtout de placer le train avant au freinage en essayant de rester doux avec les commandes. Un petit jeu qui prend toute son ampleur une fois sur circuit de glace. Nous nous sommes rendus sur celui de Chamrousse. Une fois la glace prise à la tombée de la nuit, alors que toutes les aides à la conduite étaient débranchées, on doit composer avec le poids de la bête et le transfert des masses entre avant et arrière. Le principe ? Placer le train avant au freinage, attendre que l'arrière commence à décrocher et on ré-accélère. En principe... car sur la glace, le V8 dopé par le compresseur a vite fait de vous envoyer une cavalerie un peu trop forte. Il faut donc doser, mais aussi, ne pas hésiter à en mettre dans la pédale pour faire repartir l'ensemble, mais pas trop ! Sans avoir besoin d'aller vite dans ces conditions, cette F-Type est un pur plaisir.

Alors c'est vrai que même si son tarif élitiste et son malus écologique ne la rendent pas très accessible, ce beau félin est en voie d'extinction. Comme beaucoup, les constructeurs de Grande Bretagne sont amenés à passer à des voitures 100 % électriques.